

# L'été en pension complète

Ouvert depuis trois ans, l'hôtel Le Chat Bleu fait partie des quelques pensions félines de l'agglomération mulhousienne. Et comme chaque été, il affiche quasiment complet.

**CERTAINS TOURISTES** s'y sont laissés prendre : en découvrant le portail de l'hôtel Le Chat Bleu, ils ont sonné pour demander une chambre... Peine perdue : ici, on n'héberge que des matous – et parfois quelques rongeurs. À la sortie de Riedisheim, L'Hôtel Le Chat Bleu est une des rares pensions félines du département. L'appellation hôtelière peut prêter à sourire, mais elle est au cœur du projet de Michèle Schnoering et Michel Paul : « nous voulions faire quelque chose d'un peu plus original qu'une simple pension. On n'a pas voulu faire de grand collectif, mais se démarquer en restant à échelle humaine ». Les lieux ressemblent d'ailleurs à un hôtel miniature. Passée la ré-

ception, on accède à un couloir desservant dix petites chambres. Chacune dispose d'une fenêtre grillagée donnant sur un jardin où des oiseaux sautillent de branche en branche, attirés par des mangeoires.

## Une question de possibilités

Seuls ou réunis par âge ou par affinités, les chats se partagent un espace qui peut a priori paraître réduit. « Ce n'est jamais une question de surface, c'est une question de possibilités. Les chats ont besoin de vivre en hauteur et d'avoir beaucoup d'endroits où dormir » analyse Michel Paul. Dans chaque chambre, des passerelles, des hamacs et divers perchours permettent aux pensionnaires de varier les plaisirs... Sans compter les lits superposés, signe distinctif de l'établissement : recouverts de coussins, décorés de coussinets en éventails, souvent dotés de portes coulissantes et d'ouvertures latérales, ils semblent être pour les félins une invitation à la sieste. Michel



Michel Paul effectue une petite visite à ses pensionnaires sous la pergola : un européen et deux Maine Coon qui prennent le frais.

Paul n'est pourtant pas du genre à sombrer dans l'anthropomorphisme béat, mais il faut aussi savoir séduire le client et travailler dans un cadre agréable...

D'autant que les animaux semblent apprécier.

Dans une autre vie, Michel a été responsable de chenil : c'est lui qui avait introduit les chiens au sein des équipes de surveillance de la RATP, dans les années 90. Depuis, il a troqué Paris contre la Province, la vie active contre la retraite, et les chiens contre les chats... Mais lui ne s'occupe « que » de l'entretien et des fournitures. La gérante, c'est son épouse, Michèle Schnoering : ancienne secrétaire de direction, cetteoureuse des chats a eu l'idée d'ouvrir une pension en 2009 dans le prolongement de sa maison de Riedisheim. Une partie du jardin a donc laissé la place à l'hôtel et à la pergola attenante.

Cette dernière est proposée en option : les animaux y sortent à tour de rôle pour se dégourdir les pattes, et profiter d'un véritable parcours d'obstacles.

## Des petites structures privilégiées

L'été est, avec les fêtes de fin d'année, la période où la fréquentation de la pension atteint son maximum. Habilité pour une trentaine d'animaux, Le Chat Bleu en accueille actuellement une vingtaine. « Plus, on ne pourrait pas s'en occuper de la même manière : là, on peut rentrer dans les chambres, leur faire des papouilles, jouer avec... » explique Michel. Un choix qui semble partager tous les responsables de

## Contraintes d'hygiène

Ne dort pas dans une pension féline qui veut. Miauler, voir la nuit et être doté de griffes rétractiles ne suffit pas : il faut aussi être pucé ou tautoué, stérilisé et vacciné contre les principales maladies du chat. Des contraintes très strictes s'appliquent aux pensions pour animaux, régulièrement contrôlés par les services vétérinaires. Pour Michel Paul, en tout cas, pas question de prendre des risques avec la santé des pensionnaires : « il nous est déjà arrivé de refuser des clients à cause de ça ».

## COMBIEN ÇA COÛTE ?

**8,5 à 13 €**

c'est à peu près le tarif quotidien demandé pour un chat dans une pension féline. Le chiffre peut aussi varier en fonction des prestations.

## DES STRUCTURES TROP RARES, SURTOUT POUR LES CHIENS

« Il n'y a pas assez de place dans les pensions existantes. Il ne se passe pas une journée sans qu'on nous appelle pour savoir si on fait pension, mais nous ne sommes qu'un refuge », se désole Patrick Bauer, directeur de la SPA de Mulhouse. Trois pensions félines seulement sont recensées dans l'agglomération mulhousienne : Le Chat Bleu à Riedisheim, la pension Patoche à Landser (☎ 03 89 61 18 58) et la pension d'Henri et Sophie Brender à Mulhouse (☎ 03 89 53 85 15). Pour les chiens, ça devient plus compliqué... Les normes sont extrêmement contraignantes, notam-

ment au niveau de la surface et de l'éloignement des habitations, au point qu'il est presque impossible de tenir un chenil ailleurs qu'en rase campagne... Il n'existe d'ailleurs qu'une seule pension canine dans l'agglomération mulhousienne : La Bonbonnière à Habsheim (☎ 03 89 44 73 23), qui accueille également une quinzaine de chats. Alain Lerch, qui a pendant une vingtaine d'années tenu une pension pour chiens à Staffelfelden, a jeté l'éponge au début de l'été : il se consacre désormais seulement à l'élevage. Plus loin, des structures existent aussi à Brinckheim et Bernwiller.

pensions félines que nous avons contactés.

L'hôtel est néanmoins occupé toute l'année : il n'est pas rare que des propriétaires confient au couple leurs animaux le temps de réaliser des travaux chez eux, par exemple. Depuis l'ouverture de l'hôtel, Michèle Schnoering et Michel Paul ne se sont pas autorisés de vacances. ■

► Contact : ☎ 03 89 43 86 13 ou  
@ www.hotel-chat-bleu.fr